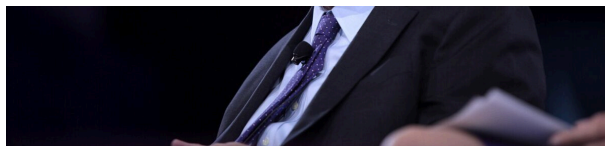


[Voir plus d'articles](#) ▼

# meilleur des mondes de Huxley ?



Rainer Zitelmann

Publié le 19 juillet 2024

**D**eux mille libertariens se sont réunis la semaine dernière aux États-Unis pour la FreedomFest qui s'est déroulée à Las Vegas autour du thème : « Sommes-nous en train d'entrer dans Le meilleur des mondes ? »

« Bien qu'elle ait été écrite au début des années 1930, l'intrigue du livre d'Aldous Huxley *Le meilleur des mondes* correspond à bien des égards au monde d'aujourd'hui », a déclaré l'économiste et initiateur de la FreedomFest, Mark Skousen.

« Nous sommes constamment poussés à nous conformer, à atteindre la stabilité et la sécurité au détriment de la liberté et de l'indépendance. Tout le monde doit être heureux, sinon ! Dans le roman, les habitants de la planète sont endoctrinés dès leur naissance, régentés et endormis par le soma. Ceux qui s'opposent à ce *Meilleur des mondes* sont expédiés en Islande ou dans un autre avant-poste lointain ».

**Aldous Huxley** l'a décrit comme « un endroit où l'on rencontre l'ensemble le plus intéressant d'hommes et de femmes que l'on puisse trouver n'importe où dans le monde. Tous ceux qui, pour une raison ou une autre, sont devenus trop individualistes pour s'intégrer à la vie de la communauté. Tous ceux qui ne se

satisfont pas de l'orthodoxie et qui ont leurs propres idées. Tout ceux qui, en un mot, sont n'importe qui. »

Et Skousen d'ajouter : « Où se trouve aujourd'hui ce bastion d'intellectuels et de libres penseurs ? Au FreedomFest ! »

Le thème central de la plus grande manifestation libertarienne au monde, qui a rassemblé plus de 2000 participants, était l'érosion des libertés économiques et intellectuelles. À 48°, la température extérieure était insupportable, même pour un amateur de chaleur comme moi, ce qui a incité un orateur à nous rappeler ce que nous serions sans l'air conditionné : l'événement n'aurait pas pu avoir lieu.

De nombreux orateurs de renom se sont exprimés, dont **Steve Forbes**, rédacteur en chef du magazine *Forbes*, et **Steven Pinker**, scientifique de Harvard, qui a parlé de la « rationalité humaine et de la liberté académique ». La liberté académique est menacée par une politisation massive, a déclaré M. Pinker, plus encore qu'à l'époque du maccarthysme.

Les attaques suivantes contre la liberté académique ont été enregistrées entre 2014 et 2022 aux États-Unis :

- 877 tentatives de sanction d'universitaires pour des propos protégés par la Constitution.
- 114 incidents de censure.
- 156 licenciements (dont 44 professeurs permanents).

Le nombre de cas non signalés est probablement beaucoup plus élevé. La politisation de la science a entraîné un glissement notable vers la gauche, comme le démontre Pinker à travers l'exemple de sa propre université. L'orientation politique de la faculté de Harvard 2022 :

- 37,43 % se déclarent très libéraux (*libéral* est synonyme de gauche aux États-Unis).
- 45,03 % de libéraux.

- 16,08 % de modérés.
- 1,46 % se sont déclarés conservateurs ou très conservateurs.



Pinker nous a rappelé les fondements de la liberté académique, à savoir les principes :

« Personne n'est infaillible ou omniscient. Le progrès intellectuel repose sur la conjecture et la réfutation. Certains proposent des idées, d'autres cherchent à savoir si elles sont valables. À long terme, les meilleures idées l'emportent ».

Toute institution qui désactive ce cycle est vouée à l'erreur, a expliqué M. Pinker. De plus, cela sape la confiance du public dans la science :

« Pourquoi devrais-je faire confiance au consensus lorsqu'il émane d'une clique qui n'admet aucune dissidence ? »

Justin Amash a ensuite souligné que les règles fondamentales nécessaires au bon fonctionnement des institutions sont de plus en plus souvent violées aux États-Unis. Amash a été **représentant** des États-Unis pour le troisième district du Congrès du Michigan de 2011 à 2021, a quitté le Parti républicain et est devenu **indépendant** le 4 juillet 2019. En avril 2020, il a rejoint le **Parti libertarien** et a quitté le Congrès en janvier 2021, étant le seul libertarien à y avoir siégé. Il a attiré l'attention nationale lorsqu'il est devenu le premier membre républicain du Congrès à appeler à la **destitution de Donald Trump**, une position qu'il a maintenue après avoir quitté le parti.

M. Amash a critiqué le manque de respect à l'égard du Congrès :

« Nous recevions parfois des projets de loi comportant jusqu'à 5000 pages et nous étions censés les lire en une journée. Je refusais de voter sur un projet de loi si je ne pouvais pas le lire avant le vote. Dans des cas extrêmes, nous ne disposions que de quelques heures ».

Il a souligné que les électeurs ne doivent pas seulement prendre en compte les politiques d'un candidat, mais aussi vérifier s'il s'engage à respecter les processus

fondamentaux énoncés dans la Constitution.



Ce ne sont pas seulement les libertés académiques et politiques, mais surtout les libertés économiques qui sont menacées aux États-Unis par l'ingérence toujours plus grande de l'État dans l'économie, la bureaucratie galopante et une orgie de dettes presque insensée. Steve Forbes a parlé du « socialisme moderne », qui diffère du socialisme classique en ce sens que les entreprises ne sont plus officiellement nationalisées, mais que l'État détermine de plus en plus ce qui est produit, ce qui conduit à un affaiblissement des droits de propriété privée.

Le fondateur de Whole Foods, **John Mackey**, a présenté son nouveau livre *The Whole Story : Adventures in Love, Life, and Capitalism*. « C'est un jeu amusant jusqu'à ce que les bureaucrates s'en mêlent », dit-il pour décrire ses expériences entrepreneuriales.

Des représentants de partis mineurs et des candidats indépendants ont également eu l'occasion de s'exprimer au FreedomFest, notamment **Robert F. Kennedy Jr.** et **Jill Stein**, représentante du Parti vert, Chase Oliver, du Parti libertarien, et Randall Terry, du Parti religieux Constitution Party. Leurs débats ont été bien moins houleux que l'épreuve de force Biden-Trump que l'on pouvait voir à la télévision à la fin du mois de juin. Je ne voterais cependant pour aucun de ces petits partis ou candidats, ne serait-ce qu'en raison de leur pacifisme et de leur isolationnisme.

Mark Skousen a réussi à organiser un événement où l'on peut rencontrer de nombreuses personnes formidables et intéressantes, telles que George Gilder, Grover Norquist (Americans for Tax Reform), Nick Gillespie (Reason), John Fund (National Review), Michael Shellenberger, Gale Pooley (Cato Institute), Marian Tupy, ainsi que les activistes libertariens Ken et Li Schoolland, et bien d'autres encore. C'était la troisième fois que je participais au FreedomFest et je reviendrai sans aucun doute la prochaine fois.